



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de ALLEM (Maurice), « Avertissement »,
*Les Grands Écrivains français du XIX^e siècle Les
romanciers*, Tome I, *Xavier de Maistre, Benjamin
Constant, Sénancour, Stendhal, Balzac,*
SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin), p. VII-VIII

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2210-2.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2210-2.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via
Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées
hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Ces deux volumes réunissent les articles de Sainte-Beuve sur les principaux écrivains qui, au XIX^e siècle, ont composé des romans et des nouvelles. Mais ces articles sur les romanciers ne sont pas tous des articles sur leurs romans. Si, en Xavier de Maistre, en Balzac, en George Sand, en Flaubert, c'est le romancier seul dont il parle et qu'il juge, en Benjamin Constant il a, au contraire, longuement étudié l'homme et l'écrivain politique; mais c'est son analyse d'*Adolphe* que nous avons seule retenue, en y ajoutant, il est vrai, d'abondantes remarques biographiques. Pour Fromentin, Sainte-Beuve a fait une part égale au romancier de *Dominique* et au voyageur du Sahara et du Sahel. Des romans ou des nouvelles de Stendhal, de Mérimée, des Goncourt, il n'a parlé que brièvement, ou même, incidemment. En Stendhal il a surtout considéré le touriste, l'observateur des mœurs, le critique et l'esthéticien; en Mérimée l'historien. Des Goncourt il n'a parlé avec quelque développement que de leur recueil d'*Idées et Sensations*, dont il a fait des citations nombreuses. Nous avons cependant réimprimé ici tout ce qu'il a écrit sur ces auteurs. Ils sont surtout des romanciers, en effet,

et si l'on peut regretter que leurs romans aient trop peu occupé Sainte-Beuve, il n'est pas indifférent de savoir ce que, à d'autres points de vue et d'une façon générale, il a pensé de leurs écrits.

Nous avons recueilli aussi ce qu'il a dit de Sénancour, bien que l'ouvrage principal de cet auteur, *Obermann*, soit à peine un roman, mais nous ne pouvions négliger un écrivain aussi curieux et aussi intéressant pour l'histoire de la période anté-romantique.

A *Obermann* et à *Adolphe*, nous aurions aimé de pouvoir joindre *René* ; nous aurions voulu aussi pouvoir admettre dans ces volumes l'auteur de *Corinne* et de *Delphine*. Mais nous ne saurions, en des écrivains aussi divers, aussi considérables, et aussi importants pour l'histoire littéraire, abstraire le romancier ; c'est l'étude de toute leur œuvre, qu'il faudra rassembler et dont il faudra former tout un volume.